

KARI VOUTILAINEN

Coup double

Octobre aura été un mois faste pour Kari Voutilainen. Le créateur indépendant finlandais, représenté en France par la galerie Ekso, a, en effet, reçu à la fois le Prix Gaïa et le Grand Prix de l'horlogerie de Genève. Par Hervé Gallet



MONTRE-BRACELET
VOUTILAINEN VINGT-8
DOTÉE DE 2 ROUES
D'ÉCHAPPEMENT
À IMPULSION DIRECTE,
TRANSMETTANT
SANS INTERMÉDIAIRE
L'ÉNERGIE
AU BALANCIER /
KARI VOUTILAINEN ET
EKATERINA SOTNIKOVA
(PAGE 91, 92)

MARDI 21 OCTOBRE dernier. Dans la salle d'exposition de la Galerie d'art horloger Ekso*, Ekaterina Sotnikova prend la parole devant un parterre de journalistes et de collectionneurs. Quelques semaines auparavant, l'un des horlogers qu'elle représente, Kari Voutilainen, a obtenu le Prix Gaïa. Une haute distinction attribuée, chaque année depuis 1993, par le Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds et qu'elle célèbre ce jour-là. Comme l'explique le conservateur du musée, Régis Huguenin-Dumittan, le Prix Gaïa a pour vocation de "distinguer les meilleurs parmi les meilleurs ayant contribué à la notoriété de l'horlogerie, de son histoire, de sa technique ou de son industrie". Au moment de fêter cette distinction, Ekaterina Sotnikova ignore encore que, dix jours plus tard, le créateur finlandais se verra également récompensé du Grand Prix de l'horlogerie de Genève. Si le premier lui a été attribué en catégorie "Artisanat et Création", c'est dans le domaine des "Métiers d'art" qu'il a obtenu le second. Une double consécration pour un homme discret, simple mais brillant, qui a créé sa propre maison après avoir gravi les échelons de la haute horlogerie jusqu'à en devenir l'un des maîtres.

TOUJOURS LA PERFECTION TECHNIQUE

Si il fallait décrire le style des montres Voutilainen, deux mots viendraient aussitôt à l'esprit : sobriété et perfection. Sobriété du design, perfection du mouvement. Ces deux aspects doivent certainement beaucoup au passé de ce Scandinave né dans le Grand Nord, à Rovaniemi, la capitale de la Laponie finlandaise située au niveau du cercle polaire arctique. Affichant très tôt une grande dextérité manuelle, il a commencé à apprendre son futur métier dans une école horlogère finlandaise. Plus tard, il quitte son pays pour rejoindre la Suisse et la prestigieuse école Wostep, où il se révèle très doué pour la fabrication de mouvements à complications.

Diplôme d'horloger en poche, il passera neuf années aux côtés de Michel Parmigiani, à travailler sur des pièces d'exception. Il conçoit en particulier un tourbillon à force constante, qui lui demandera quatre ans de travail.

Après être retourné au cours Wostep, en 1999, mais cette fois en tant qu'enseignant, il décide en 2002 de créer sa propre maison.

Derrière son visage placide et serein, son esprit fourmille de projets, mais Kari Voutilainen ne cherche pas à brûler les étapes. Il veille à auto-



financer son développement en assurant des travaux de sous-traitance pour d'autres manufactures ou en réparant des montres anciennes, l'une de ses passions.

C'est sur les conseils de Vianney Halter qu'il décide de présenter ses premières créations à Bâle, en 2005. Les amateurs de haute horlogerie découvrent alors des pièces uniques, puis des modèles édités en séries limitées de dix exemplaires. Pas d'esbroufe ou d'effets spectaculaires, les montres signées Voutilainen affichent une forme ronde - le carré ne l'a jamais inspiré -, un visage classique et des complications qu'il qualifie d'utiles. Mais derrière la grande sobriété des cadrans se cache l'autre aspect de la personnalité de Kari : une constante recherche de la perfection technique.

UN MOUVEMENT D'EXCEPTION

Ce soin extrême apporté à la réalisation du plus petit composant explique pourquoi seulement une trentaine de montres sortent, chaque année, de son atelier suisse, où il travaille entouré de quelques collaborateurs.

Parmi les créations horlogères signées Kari Voutilainen, la Vingt-8 illustre à elle seule son savoir-faire. Comme à l'accoutumée, sous l'apparence sage d'un boîtier en or rose de 39 mm de diamètre se cache un mouvement à remontage manuel aussi robuste que techniquement exceptionnel. Ce mécanisme,

Derrière la grande sobriété des cadrans se dissimule une constante recherche de la perfection technique.

qui a demandé trois ans de développement, est doté de deux roues d'échappement à impulsion directe, transmettant sans intermédiaire l'énergie au balancier. Un gage de stabilité et de précision dans le temps, puisque ce dispositif réduit les frottements et rend superflue la lubrification de l'échappement. En conséquence, la consommation d'énergie diminue et la réserve de marche augmente pour atteindre 65 heures... L'essentiel des compo-

sants de cette montre Vingt-8 sont fabriqués dans ses propres ateliers, à Môtiers, dans le Val-de-Travers, non loin de Neuchâtel. Rien n'est acheté auprès de fournisseurs extérieurs, à l'exception de rares pièces comme le spiral ou le ressort de barillet. Au-delà de la réalisation, toutes les étapes de finition, d'angleage ou de polissage, sont également effectuées "in house" avant l'assemblage final.

Voilà pourquoi tout amateur de montres signées Voutilainen devra parfois attendre jusqu'à huit mois avant de prendre possession de son garde-temps.

En récompensant cette année Kari Voutilainen, les jurés des Prix Gaïa et du Grand Prix de l'Horlogerie de Genève ont vraiment mis en lumière l'un des meilleurs parmi les meilleurs...

(*) Ekso Watches Gallery - 5, rue Magellan - 75008 Paris - Tél. +33 (0) 6 18 49 27 12 - sur rendez-vous - contact@eksowatches.com - www.eksowatches.com